



Philosophie de l'art : **LE SUBLIME, LA CRITIQUE**

Séance n°2



Public

- Licence 2 Arts Plastiques



RAPPEL — SÉANCE N°1

Le sublime intelligible ou ineffable :

“C’est ainsi que dans le discours le pathétique et le sublime qui s’étalent plus près de nous, à cause d’une parenté naturelle et de l’éclat, se montrent toujours avant les figures et recouvrent d’ombre leur technique et, pourrait-on dire, les conservent à l’état de choses cachées” d’après Pseudo-Longin, Du Sublime (I^e siècle).

“Ce tour extraordinaire d’expression qui marque si bien l’obéissance de la Créature aux ordres du Créateur, est véritablement sublime, et a quelque chose de divin. Il faut donc entendre par Sublime dans Longin, l’Extraordinaire, le Surprenant, et comme je l’ai traduit, le Merveilleux dans le discours” d’après Nicolas Boileau, Préface au Traité du sublime de Longin (1674).



Objectif

Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



Supports

(Brochure : p. 17 et 32)

- Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, § 25, 26 (1790)
- *Sous le microscope* (iQiyi, 2023)
- François Jullien, *Éloge de la fadeur* (1991)
- Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation* (1819)
- *Sous le microscope* (iQiyi, 2023)
- Ik Yi, *Œuvres complètes de Yi Ik* (1985)

Procédure

Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.

Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».

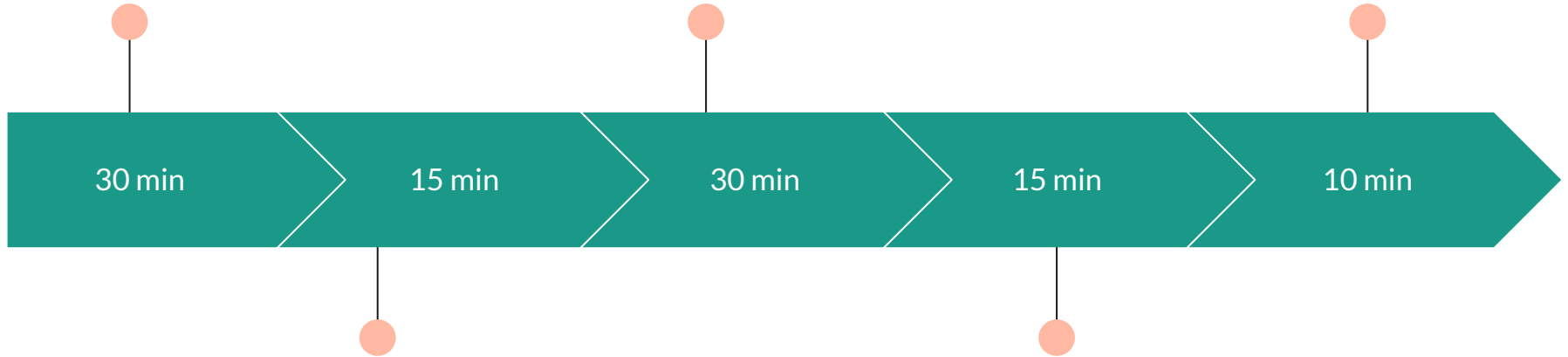
KANT

Lecture du texte
Relevé des notions

SCHOPENHAUER

Lecture du texte
Relevé des notions

Protocole sanitaire
Aération des locaux



Sous le microscope
(iQiyi, 2023)
Analyse filmique
Ouverture critique

Sous le microscope
(iQiyi, 2023)
Analyse filmique
Ouverture critique



Sublime mathématique :

Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, § 25, 26 (1790)
(Brochure : p. 17)

- *Les télescopes nous ont donné une riche matière pour faire la première observation et les microscopes pour faire la seconde. Rien donc qui soit susceptible d'être objet des sens ne saurait, considéré dans cette perspective, être dit sublime.*
 - *Nous pouvons ainsi, aux autres formules de la définition du sublime, ajouter encore celle-ci : est sublime ce qui, du fait simplement qu'on puisse le penser, démontre un pouvoir de l'esprit qui dépasse toute mesure des sens.*
- ❖ *Observation qui peut aussi suffire pour expliquer la stupeur ou cette espèce d'embaras qui, comme on le raconte, saisit le spectateur lorsqu'il pénètre pour la première fois dans l'église Saint-Pierre de Rome. Car il éprouve ici un sentiment de l'impuissance de son imagination à présenter l'Idée d'un tout – ce en quoi l'imagination atteint son maximum et, en s'efforçant de le dépasser, s'effondre sur elle-même, tandis qu'elle se trouve ainsi plongée dans une satisfaction émouvante.*
 - ❖ *Ainsi la nature est-elle sublime dans ceux de ses phénomènes dont l'intuition véhicule avec elle l'Idée de son infinité. Et cela ne peut se produire qu'à travers la manière dont même l'effort le plus grand de notre imagination dans l'évaluation de la grandeur d'un objet s'avère insuffisant.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6517100f71834005d7a2351d>

Sous le microscope (iQiyi, 2023)

[TC : 00:31:06 à 00:33:10, dans l'épisode 14]

«Il ne faudrait pas oublier, néanmoins, ce qu'une telle tradition garde d'original. Certes, nous avons pris l'habitude, en Occident (et cette habitude s'est trouvée confortée sous l'empire de la linguistique), de concevoir les signes en fonction de systèmes et d'effets leur appartenant en propre, indépendants des états d'âme et des idéologies. Ce qui a rendu possible une science à part entière, la « sémiologie ». Or, on a dû s'en rendre compte à la lecture de ces poèmes: la richesse (virtuelle) de fadeur est indissociable d'une intuition particulière de l'existence (« détachement » vis-à-vis des phénomènes, appréhension du « vide » inhérent aux choses, etc.) ; son « lointain » n'est accessible qu'à partir d'un certain itinéraire intérieur (en même temps qu'il favorise celui-ci). De là, le signe fade ne remplit pas la vocation « naturelle » du signe : représenter. Il sert plutôt à dé-représenter. Et son « au-delà » n'est pas symbolique».

François Jullien, *Éloge de la fadeur : à partir de la pensée et de l'esthétique de la Chine*, Arles, 1991, p. 100



Sublime mathématique :

Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation* (1819)
(Brochure : p. 32)

- *Cette impression peut encore se produire d'une tout autre manière, en présence d'une simple quantité, prise dans l'espace et dans le temps, et dont l'immensité réduit à rien l'individu. Nous pouvons appeler, comme l'a fait Kant d'après une division exacte, le premier genre, sublime dynamique, et le second, sublime mathématique ; malgré tout, dans l'explication de la nature intime de cette impression, nous nous séparons complètement de lui, et nous ne faisons intervenir ni réflexions morales, ni hypothèses tirées de la philosophie scolastique.*
- *Nous éprouvons déjà directement l'impression du sublime mathématique, à la vue d'un espace, qui est petit en comparaison de tout l'univers, mais qu'on peut embrasser en entier et immédiatement du regard ; sa grandeur tout entière, considérée dans les trois dimensions, agit sur nous, et elle suffit à réduire, en quelque sorte, notre propre corps jusqu'à l'infiniment petit. Cet effet ne peut être produit par un espace vide, ni par un espace ouvert ; comme il doit être immédiatement perçu, il faut qu'il soit délimité dans les trois dimensions ; ce sera, par exemple, une nef très haute et très spacieuse, telle que Saint Pierre de Rome ou Saint-Paul de Londres.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6517138f71834005d7a2351f>

Sous le microscope (iQiyi, 2023)

[TC : 00:38:16 à 00:40:12, dans l'épisode 14]

« Confucius dit : « L'étoile Polaire se trouve à une place originale et toutes les étoiles sont tournées vers elle. » En tant qu'étoile qui se trouve en dehors des étoiles, le fait de se trouver à une place originale signifie un endroit qui ne change pas. Comme il y a environ cent ans de Kwak Sukyông à Cho Hang, l'étoile s'étant déplacée de trois degrés, on peut comprendre la situation du passé. De Cho Hang jusqu'à Confucius il y a environ huit cents ans. À cette époque les étoiles ne se sont pas déplacées par rapport à l'étoile Polaire. Ainsi avant Confucius les étoiles sont revenues un peu de l'extérieur vers l'intérieur et jusqu'à la fin, de nouveau elles se sont un peu déplacées vers l'extérieur [...] On trouve dans un document ancien : « Le ciel se déplace un peu vers l'est. » La différence d'un degré observée tous les soixante-quinze ans et, en fonction d'une différence progressive, le déplacement vers l'ouest indiquent l'équinoxe sur l'écliptique».

**Ik Yi, Sônghosasôl [œuvres complètes de Yi Ik],
Minjôkmunhwa Ch'uchinhwoe, Séoul, 1985, vol. I, p. 40**